



## ***Semaine du 04 au 11 juin 2023***

**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

**1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL**

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

### **Serons-nous tous bien là dimanche prochain ? !**

Il y a un peu plus de 20 ans, le 23/05/2002, le cardinal Alexandru Tódea entrant au Ciel... il avait passé 31 ans de sa vie dans les prisons communistes en Roumanie, dont 15 ans en isolement. Une fois, après des années, le prêtre a été transféré dans une autre prison. Attaché dans le wagon, il a vu ses gardes des services secrets "Securitate" débarrer du pain et ouvrir une bouteille de vin. Il avait faim. Mais un autre désir brûlait dans ses yeux : "Mon Dieu, je n'ai pas pu célébrer la Sainte Messe pendant tant d'années. Et il y a du pain et du vin !" Finalement, il demanda aux gardes : "Donnez-moi une miette de pain et une gorgée de vin !" Un des gardes eut pitié de lui. Il ne pouvait pas deviner le secret espoir du prêtre. L'Eucharistie « de fortune » qui s'en suivit dans le wagon du train fut la plus intense de sa vie. Il témoigna y avoir reçu la force d'endurer toutes les tortures, les humiliations et la solitude qui se présentèrent ensuite à lui.



En 304, à « Abitène, une petite ville située dans l'actuelle Tunisie, 49 chrétiens furent surpris un dimanche alors que, réunis dans la maison d'Octave Félix, ils célébraient l'Eucharistie, bravant ainsi les interdictions impériales. Arrêtés, ils furent conduits à Carthage pour être interrogés par le Proconsul Anulinus. La réponse, parmi d'autres, qu'un certain Eméritus donna au Proconsul qui lui demandait pourquoi ils avaient transgressé l'ordre sévère de l'empereur, est significative. Il répondit : « *Sine dominico non possumus* » : sans nous réunir en assemblée le dimanche pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. Les forces nous manqueraient pour affronter les difficultés quotidiennes et ne pas succomber. Après d'atroces tortures, ces 49 martyrs d'Abitène furent mis à mort. Ils confirmèrent ainsi leur foi, à travers l'effusion de leur sang. » (Benoit XVI)

Invités à témoigner publiquement dimanche prochain de notre foi en l'Eucharistie par la procession de la Fête-Dieu, serons-nous dignes de ces témoins qui jalonnent l'histoire de l'Église et pour qui leur attachement à ce si grand Sacrement a demandé bien plus que bouleverser un peu l'emploi du temps d'un dimanche et de marcher une petite heure dans les rues ?

A dimanche prochain avec joie !

P. BONNET+

### **INFOS DIVERSES :**

- **Adoration du St Sacrement** : du mercredi 07/06 de 9h00 au jeudi 08/06 à 18h00
- **Mercredi 07/06 : Rallye de fin d'année de catéchisme** : rdv à 14h00 au presbytère. Fin à 16h.
- **Vendredi 09/06 : Réunion des « foyers chrétiens » Cana au presbytère** à 20h30
- **Samedi 10/06 : Séance d'éveil à la foi de 11h à 12h à la Maison paroissiale [1, rue Saint Michel]**
- **Samedi 10/06 : seront baptisés Gioia et Paolo COMINA** à 11h30
- **Dimanche 11/06 : Messe solennelle à 10h30 puis procession et fête paroissiale.**

**N'oubliez pas « LA FRANCE PRIE »...<http://lafranceprie.fr> chapelet pour la France : Plus de 2600 lieux recensés à travers notre pays et 10 000 inscrits au 26 janvier... Rejoignez-nous !!!**

A Bougival : **mardi soir à 19h30** (Place de la Chapelle au quartier St Michel) et **mercredi soir à 19h30** (à la statue ND de France située au chevet de l'Église vers le presbytère) \* durée environ 20 minutes

<b>Lundi 05/06</b>	xxx	Exceptionnellement pas de messe	***
<b>Mardi 06/06</b>	09h 00	St Norbert	Messe en l'honneur de Saint Michel Archange
<b>Mercredi 07/06</b>	18h 30	De la férie	Messe pr Nicolle ROUSSEL
<b>Jeudi 08/06</b>	18h 30	De la férie	Messe pr José et Mercedes CARMONA
<b>Vendredi 09/06</b>	09h 00	St Ephrem	Messe pr la vie
<b>Samedi 10/06</b>	09h 00	Mémoire de la Très Ste Vierge Marie	Messe pr les défunts de la famille LIQUARD
<b>Dimanche 11/06</b>	<b>10h 30</b>	<b>Fête Dieu. Fête du St Sacrement</b>	Messe pr les défunts de la famille CZOT

## PREPARONS-NOUS A LA FETE DIEU !



Participons tous à cette belle fête ! Merci d'apporter des **fleurs jaunes et blanches vendredi matin (c'est le mieux) ou samedi matin** afin de fleurir l'église ! C'est un jour de grande fête en l'honneur de Jésus en sa présence eucharistique « parmi nous », plus festif que le Jeudi Saint car « hors carême » !



### Secrétariat :

#### HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :  
9h30-11h30

#### Confessions :

→ Un 1/2 h avant la messe de dimanche ou au rdv.



*On compte sur la participation de tous !!!*

et le dévouement d'un chacun pour la procession, le montage de la tente, le barbecue, le porte-dais, la sono, les fleurs blanches et jaunes à apporter le 08 ou 09 au matin, les pétales de roses le jour « J », etc...

**Si ce n'est déjà fait merci de proposer vos services via le secrétariat ou par mail au Père BONNET.**

## FETE DIEU... UN PEU d'HISTOIRE...

C'est sur la base d'une révélation faite à Sainte Julienne du Mont Cornillon vivant près de Liège (Belgique) que la Fête-Dieu ou « Corpus Domini » a commencé d'être célébrée dans l'Église. Notre Seigneur ayant demandé à St Julienne qu'on établisse une fête annuelle en l'honneur du Saint Sacrement. Certes l'Eucharistie est célébrée solennellement le Jeudi Saint mais le contexte de la Semaine Sainte empêche l'Église d'exprimer par une fête solennelle à son Époux, le Seigneur, toute sa reconnaissance et son attachement à ce si grand sacrement.

Lorsqu'il fut question d'organiser la première procession à Liège, ce fut une levée de boucliers : on incendia l'oratoire où Saint Julienne (pourtant supérieure de sa communauté depuis 20 ans !) priait et on lui jeta des pierres ! Elle mourut comme une exilée itinérante en 1258, sans voir la fête instituée.

Cependant le Seigneur voulait que sa volonté soit faite ! La Providence divine était de la partie : le confesseur de saint Julienne devint Pape sous le nom d'Urbain IV (1261-1264).

En décembre 1263, alors qu'il est en résidence dans la ville d'Orvieto, à 100 km au nord de Rome, un événement extraordinaire se produit à quelques kilomètres, dans le village de Bolsena. Un prêtre de Bohême, Pierre de Prague, célèbre la messe dans les catacombes de ste Christine, martyre de la fin du III<sup>e</sup> siècle. Il est en pèlerinage vers Rome avec une intention particulière : retrouver la foi dans l'eucharistie, car il est rongé par





des doutes sur la présence réelle. Or, au moment de la fraction de l'hostie, il s'aperçoit que du sang s'en écoule et tombe dans le calice. La partie de l'hostie qu'il tient dans ses mains a encore l'apparence du pain, mais la partie inférieure est devenue semblable à de la chair vivante. Le sang coule abondamment, à la grande confusion du prêtre qui essaie de cacher le miracle. Mais cela s'avère impossible, le corporal est rempli de sang et des gouttes débordent du calice sur le sol de l'église.

La ville de Bolsena apprend le miracle et toute la population est en émoi. On porte en procession le linge maculé de sang miraculeux au pape Urbain IV à Orvieto. Pierre de Prague se jette à ses pieds et lui raconte toute son histoire. Le pape envoie alors saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure enquêter sur le miracle. Une fois la vérité du miracle reconnue, Urbain IV participe à la procession de transfert de

l'hostie et du corporal de Bolsena à Orvieto où ils y sont encore pieusement conservés aujourd'hui.

Ce miracle eucharistique de Bolsena lui offre une occasion providentielle pour instaurer la Fête-Dieu dans l'Église universelle. Il le fait par une bulle le 8 septembre 1264. Ses mots pour l'institution de cette fête furent : *s'en ce jour, es troupes de fidèles s'assemblent en grand nombre et avec une ferveur extraordinaire, et que le clergé et le peuple témoignent de leur joie par des cantiques de louange. Que la foi s'épanche en bénédictions. Que l'Espérance bondisse de joie. Que l'amour tressaille d'allégresse. Que la dévotion jubile. Que chacun y vienne avec un esprit gai et une volonté pleine d'affection.*

## La Sainte Trinité – comment la représenter ?

Alors que nous venons de célébrer, en clôture et couronnement du temps pascal, la fête de Pentecôte, don par le Père de l'Esprit de son Fils aux hommes, l'Église, dans la mise en œuvre de son enseignement à travers la liturgie, nous invite à célébrer, le dimanche qui suit, la fête de la Sainte Trinité.

Fêter la Sainte Trinité est en effet plus que fêter « un saint quelconque ». C'est confesser la réalité mystérieuse d'un seul Dieu dans l'unité d'amour de trois personnes distinctes, égales et indivisibles, le Père, le Fils, l'Esprit ; c'est confesser ce mystère fondamental de notre foi pour apprendre à en vivre toujours plus et mieux.

L'Église a mis plusieurs siècles à définir le mystère de la Trinité et les théologiens continuent toujours à y travailler, un mystère chrétien étant par définition un sujet que nous n'aurons jamais fini d'explorer. St Augustin le disait ainsi : « La connaissance de la Trinité est moins le fruit de la recherche extérieure que de la piété et de la charité ».

Pendant des siècles en Occident, il n'y eut pas de liturgie particulière pour célébrer la Ste Trinité. L'Église romaine latine n'éprouvait pas et ne comprenait pas le besoin de lui consacrer un dimanche particulier, puisque la liturgie de la messe est trinitaire, comme le signifie la doxologie à la fin de la prière eucharistique : « Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, toute honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. »

Il fallut 8 siècles pour que l'on commence à voir apparaître, à Rome, et à Rome seulement, dans les calendriers romains, un octave de la Pentecôte au cours duquel on fêtait notre divinisation dans le mystère trinitaire. L'évangile était celui du dialogue du Seigneur avec Nicodème (Jn 3, 1-16), où il est question de l'efficacité de l'action de l'Esprit-Saint dans la régénération baptismale.

A la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle et au début du IX<sup>ème</sup>, Alcuin, conseiller de Charlemagne, propagea une messe votive, en lien avec la lutte contre l'adoptianisme, hérésie selon laquelle Jésus serait devenu le Fils de Dieu par adoption à la suite de son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste et également en lien avec « la querelle du Filioque » qui amènera la séparation des Églises d'Orient et d'Occident, la première tenant que l'Esprit procède du Père seul, le seconde affirmant qu'Il procède du Père et du Fils. [En 1995, une « clarification » théologique du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens intitulée « Les traditions grecque et latine concernant la procession du Saint-Esprit est un pas significatif pour une appréhension commune de ce mystère ]

Cette fête se propagea dans le nord de l'Europe et en France. Le concile d'Arles en 1200 émit un vœu en faveur de son institution. L'ordre de Cîteaux, après celui de Cluny, l'adopta en 1271. L'office primitif fut refondu par le franciscain Jean Peckham, archevêque de Cantorbéry (1273-1292). Ce mouvement s'acheva par l'adoption de la fête dans l'Église romaine en 1334, sous le pontificat de Jean XXII.

L'histoire de la représentation de la Sainte Trinité semble suivre à quelque chose près celle de sa célébration.

En effet, alors que les réflexions et les efforts de formulation sur la Trinité furent intenses dans les premiers siècles de l'Église, on ne compte, avant l'an 800, aucune image de la Trinité et pas plus d'une vingtaine d'images trinitaires, c'est-à-dire d'images n'ayant pas la Trinité pour sujet mais prenant en compte la dimension trinitaire d'un événement de l'histoire sainte comme la rencontre entre Abraham et ses visiteurs au chêne de Mambré ou le Baptême du Christ. Cela peut s'expliquer par une résistance ancestrale à représenter Dieu et qu'il n'était légitime de le représenter, depuis l'Incarnation, que sous les traits du Christ.

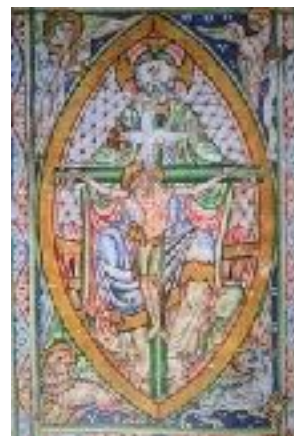
A partir du IX<sup>ème</sup> siècle, cette résistance fléchit. Peut-être en raison de la mise en œuvre progressive d'un adage du pape Grégoire le Grand (vers 600) : « **Ce que la Bible est à ceux qui savent lire, la peinture l'est aux illettrés.** ». C'est au XII<sup>ème</sup> que vont apparaître les différentes et principales façons de représenter la Trinité.

### Le Trône de grâce

On y voit Dieu le Père siégeant, rarement debout, qui tient le Fils en croix entre ses genoux, comme pour le proposer à la méditation du spectateur tandis qu'une colombe dont l'emplacement varie symbolise l'Esprit. Cette représentation, caractéristique de l'art occidental et inconnue en Orient, tire son nom d'un passage de la Lettre aux Hébreux : « *Avançons-nous donc avec assurance vers le*



Albrecht Dürer, 1471-1528 l'adoration de la sainte trinité, 1511,





*Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. » (He 4, 16).*

### La Trinité du Psautier

L'appellation provient du fait que cette représentation est tirée du début du psaume 109 : « *Oracle du Seigneur à mon seigneur : "Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône."* ». On y voit en effet le Père et le Fils assis sur un même trône avec entre eux la colombe de l'Esprit.



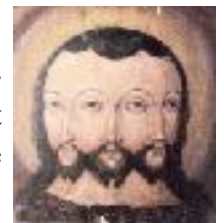
### La Trinité triandrique

Les trois Personnes sont représentées sous forme humaine. Dans les images les plus anciennes elles sont souvent de face, assises côte à côte, un peu comme des triplés. Puis progressivement le groupe va s'animer et les Personnes se détacher les unes des autres, chacune présentant un attribut permettant de l'identifier.



### La Trinité trichéphale ou Trinité trifons

Cette représentation apparaît au XIIIème siècle. On y voit un être humain ayant au-dessus du tronc soit trois têtes, soit une tête unique composée de trois visages. Pouvant induire que la Trinité est une sorte de monstre, elle fut interdite en 1628 par le pape Urbain VIII.



***Outre la peinture, face à des accusations récurrentes de polythéisme, l'Église utilisa des « figures » comme le triangle équilatéral, symbole de la Trinité, souvent inscrit dans un cercle, lui-même symbole traditionnel de Dieu, conformément aux usages de la Grèce antique, où le cercle représentait la perfection, l'infini, l'éternité.***

**Le bouclier de la Trinité (Scutum Fidei).** Appelé ainsi en référence à l'épître aux Éphésiens V, 16 : « *Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin* ».

Les bandeaux peuvent être lus de telle sorte que chacun des cercles contienne le sujet grammatical, c'est-à-dire dans les deux sens.

Pater est Deus. - Deus est Pater. *Le Père est Dieu. - Dieu est le Père.*

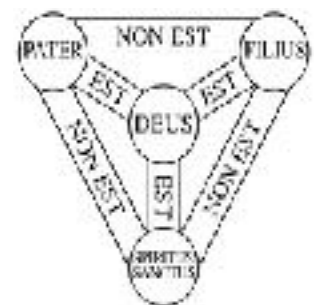
Filius est Deus. - Deus est Filius. *Le Fils est Dieu. - Dieu est le Fils.*

Spiritus est Deus. - Deus est Spiritus. *L'Esprit est Dieu. - Dieu est l'Esprit.*

Pater non est Filius. - Filius non est Pater. *Le Père n'est pas le Fils. - Le Fils n'est pas le Père.*

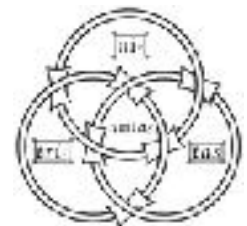
Pater non est Spiritus. - Spiritus non est Pater. *Le Père n'est pas l'Esprit. - L'Esprit n'est pas le Père.*

Filius non est Spiritus. - Spiritus non est Filius. *Le Fils n'est pas l'Esprit. - L'Esprit n'est pas le Fils.*



Il existe de nombreuses variantes de ce symbole comme ce système de nœuds connectés les uns aux autres montrant comment chacune des trois personnes de la Trinité est Dieu, mais distincte.

Certaines d'entre elles contiennent d'autres symboles des 3 personnes divines



**Le trèfle :** attribué à St Patrick, le trèfle est devenu l'une des représentations les plus répandues de la Trinité. →



← Plus ancienne représentation de la Trinité : le Sarcophage dogmatique (détail), v. 320-350, musées du Vatican, Rome.

